

1635_019.jpg

Histoire de nostre Temps. 19

blissement de la paix, & l'accroissement de la Religion Catholique en Allemagne : & a mesme osé proposer au Duc de Saxe, que s'il vouloit embrasser ses interests, que non seulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuses, mais aussi qu'il feroit tout son possible, afin que l'heresie des Lutheriens & celle des autres sectes fut restablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Provinces vnies.

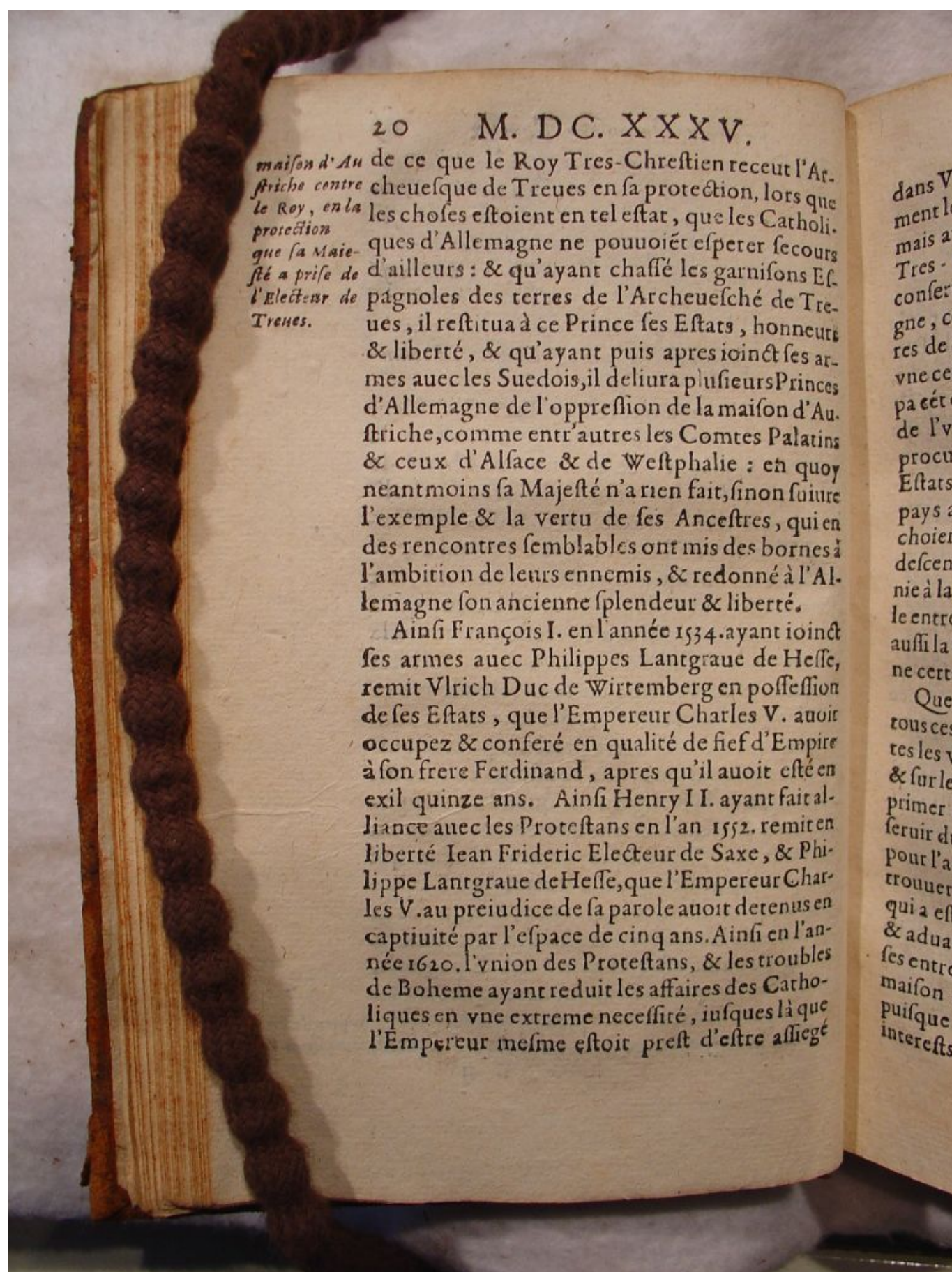
Chose estrange, que le Roy Tres-Chrestien, qui par sa pieté & son courage a conserué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conscience, lors que tous les Princes Catholiques estoient en fuite, soit accusé de s'estre opposé à son accroissement ! Que celuy qui a retiré plusieurs Euesques d'une ruine certaine, soit estimé l'autheur de leur perte ! Que celuy qui a si genereusement abbatu l'heresie par toute la France, soit diffamé d'auoir voulu restablir les Protestans de Boheme en leur splendeur ? ce sont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiser leurs vsurpations, ont tousiours eu recours au masque de la Religion : & quand on s'oppose à leurs desseins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique ; comme si ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maison d'Autriche, & comme si on ne pouuoit estre ennemy des Espagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partisan des heretiques.

Mais la vraye source de cette animosité vient

Source de l'animosité de l'a-

B ij

1635_020.jpg



1635_021.jpg

Histoire de nostre Temps. 21

dans Vienne, & au hazard de perdre non seulement les Royaumes de Hongrie & de Boheme, mais aussi ses Prouinces hereditaires. Le Roy Tres-Chrestien poussé d'un zele & desir de conserver la Religion Catholique en Allemagne, comme aussi requis par les instantes prieres de ceux de la maison d'Autriche, enuoya vne celebre Ambassade, & par ce moyen dissipa cet orage, dont ils estoient menacez par ceux de l'union Protestante: car non seulement il procura vne surseance d'armes entr'eux & les Estats Catholiques, & libre passage par leurs pays aux troupes qui se leuoient, & qui marchoyent pour les deux partis, mais aussi fit condescendre Bethlin Gabor Prince de Transiluanie à la paix avec l'Empereur, qui par cette seule entremise commença à respirer, par laquelle aussi la maison d'Autriche fut tirée d'une ruine certaine qui la menaçoit.

Que si aujourd'huy l'Empereur abusant de tous ces bien-faits, veut tirer auantage de toutes les victoires qu'il a remporté sur les rebelles & sur les heretiques, & s'en veut seruir pour opprimer les innocens & ses voisins, s'il veut se seruir du bon-heur & de la felicité de l'Empire pour l'accroissement de ses interests particuliers, trouuera-on estrange si le Roy Tres-Chrestien, qui a esté le seul auteur de toutes ces victoires & aduantages, tasche aujourd'huy à moderer ses entreprises, & reduire tous les Princes de la maison d'Autriche à l'equité & à la justice, puisque sa Majesté sçait fort bien discerner les interests de l'Estat d'avec ceux de la Religion,

B iij

1635_022.jpg



1635_023.jpg

Histoire de nostre Temps. 23

La quatriesme armée du Roy estoit en Italie, *La quatriesme en Italie.*
 sous la charge du Duc de Crequy, qui se ioignit
 à celle des Princes de la ligue faite pour conser-
 uer la liberté d'Italie contre les desseins de l'Es-
 pagnol; en cette ligue le Duc de Savoie & le
 Duc de Parme estoient entrez.

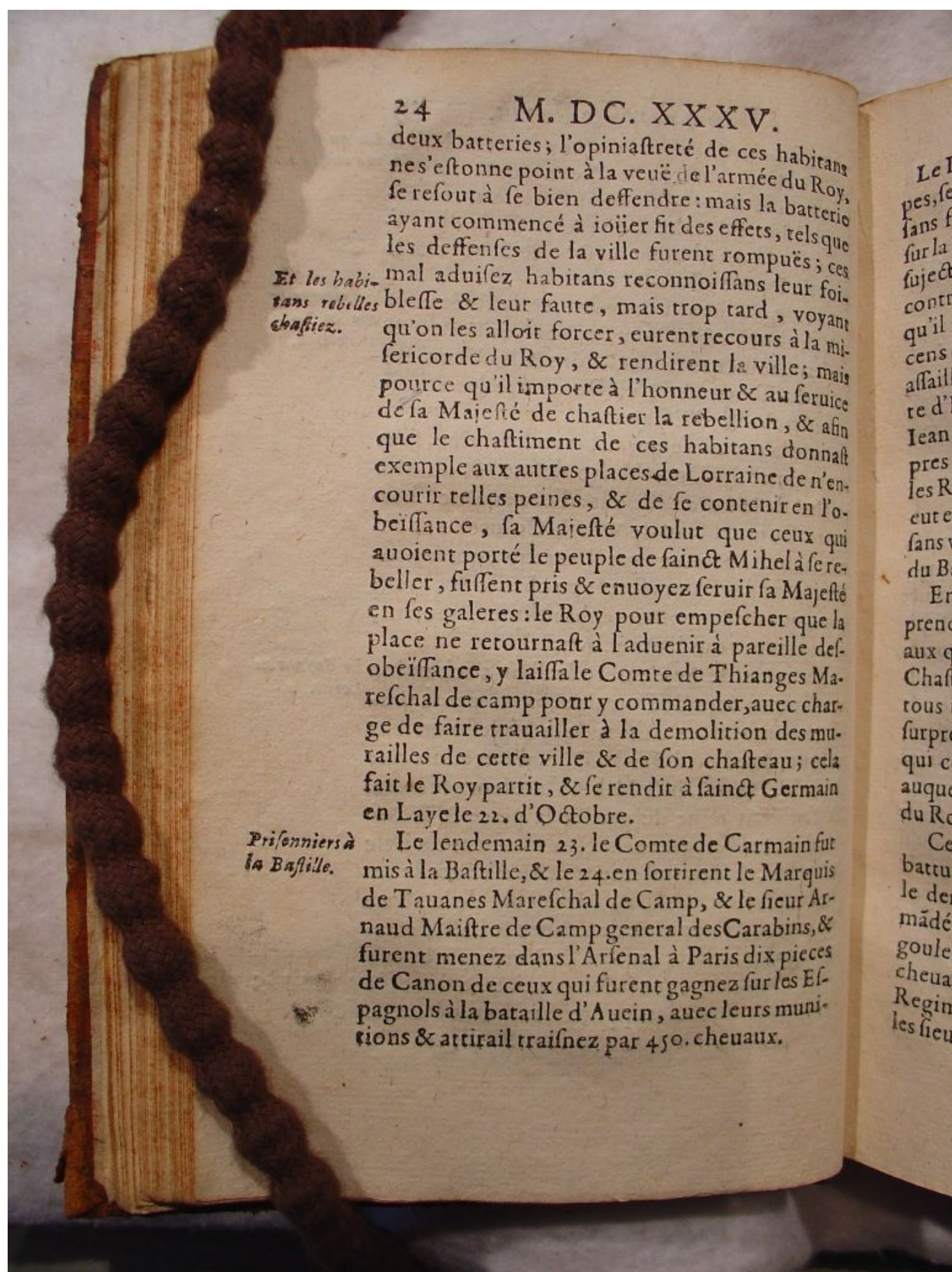
La cinquiesme armée de France destinée pour *La cinquiesme en la Valteline.*
 la Valteline, estoit commandée par le Duc de
 Rohan, ioinct avec les Grisons & les Venitiens
 pour conseruer cette vallée contre les efforts
 d'Autriche & d'Espagne.

Pour la premiere qui estoit en Lorraine, sous
 la conduite du Duc d'Angoulesme, & du Ma-
 reschal de la Force, elle eut affaire au Duc Char-
 les, au Colonel Iean de Werth, Coloredo & au-
 tres, tant Imperiaux que Lorrains, qui se pro-
 mettoient avec leurs forces en chasser nos Fran-
 çois, qui s'y sont maintenus iusques à present,
 nonobstant tous leurs efforts.

Au mois de Septembre le Roy s'achemina *Le Roy va en Lorraine.*
 vers la frontiere de Lorraine, pour par sa pre-
 sence contenir les armées de sa Majesté en leur
 deuoir; & estant à Bar-le-Duc, il eut aduis que
 les habitans de saint Michel s'estoient reuoltez,
 & faisoient mine de garder la place & se def-
 fendre, sur l'esperance d'estre secourus du Duc
 Charles, le Roy iustement irrité d'une telle re-
 bellion, commanda au Mareschal de la Force
 de prendre vne partie de l'armée & l'aller assie-
 ger, ce qu'il fait; on tira de Verdun le canon
 & les munitions necessaires pour ce siege; la s. Michel as-
 place inuestie, & les approches faites, on dresse *siege.*

B iij

1635_024.jpg



24 M. DC. XXXV.

Et les habitants rebelles châtiez.

deux batteries; l'opiniastreté de ces habitans ne s'estonne point à la veüe de l'armée du Roy, se refout à se bien deffendre: mais la batterie ayant commencé à ioïier fit des effets, tels que les deffenses de la ville furent rompuës; ces mal aduisez habitans reconnoissans leur foiblesse & leur faute, mais trop tard, voyant qu'on les alloit forcer, eurent recours à la misericorde du Roy, & rendirent la ville; mais pource qu'il importe à l'honneur & au seruice de sa Majesté de châtier la rebellion, & afin que le chastiment de ces habitans donnast exemple aux autres places de Lorraine de n'encourir telles peines, & de se contenir en l'obeïssance, sa Majesté voulut que ceux qui auoient porté le peuple de saint Mihel à se rebeller, fussent pris & enuoyez seruir sa Majesté en ses galeres: le Roy pour empescher que la place ne retournast à l'aduenir à pareille desobeïssance, y laissa le Comte de Thiangés Marechal de camp pour y commander, avec charge de faire traualier à la demolition des murailles de cette ville & de son chasteau; cela fait le Roy partit, & se rendit à saint Germain en Laye le 22. d'Octobre.

Prisonniers à la Bastille.

Le lendemain 23. le Comte de Carmain fut mis à la Bastille, & le 24. en sortirent le Marquis de Tauanes Marechal de Camp, & le sieur Arnaud Maistre de Camp general des Carabins, & furent menez dans l'Arsenal à Paris dix pieces de Canon de ceux qui furent gagez sur les Espagnols à la bataille d'Auein, avec leurs munitions & attirail traifnez par 450. cheuaux.

Le D...
pes, se
sans fa
sur la f
sujet
contro
qu'il
cens
assail
re d'E
Jean
pres
les R
euten
sans v
du Ba
En
prend
aux q
Chast
tous t
surpre
qui co
auque
du Ro
Ce
battu
le der
mâdé
goulet
cheua
Regim
les sieu

1635_025.jpg

Histoire de nostre Temps. 25

Le Duc Charles pour faire subsister ses troupes, se retrancha puissamment à Ramberuilliers sans faire aucun progresz notable. Seulement sur la fin de Septembre le Baron de Clinchant, sujet du Roy, mais qui a pris le party du Duc, contre tout deuoir d'obeissance & de fidelité, qu'il doit à sa Majesté, courant avec cinq à six cens cheuaux entre Mets & le Pont à Mousson, assaillit & chargea les Compagnies du Vicomte d'Estanges & de saint Maigrin, pendant que Jean de Werth se trouuant avec ses troupes pres de Toul, dissipa vn conuoy conduit par les Regimens de Commieres & de Vigneux, & eut emmené les chariots chargez de munitions, sans vn secours enuoyé de Nancy sous la charge du Baron de Nantueil, qui les sauua.

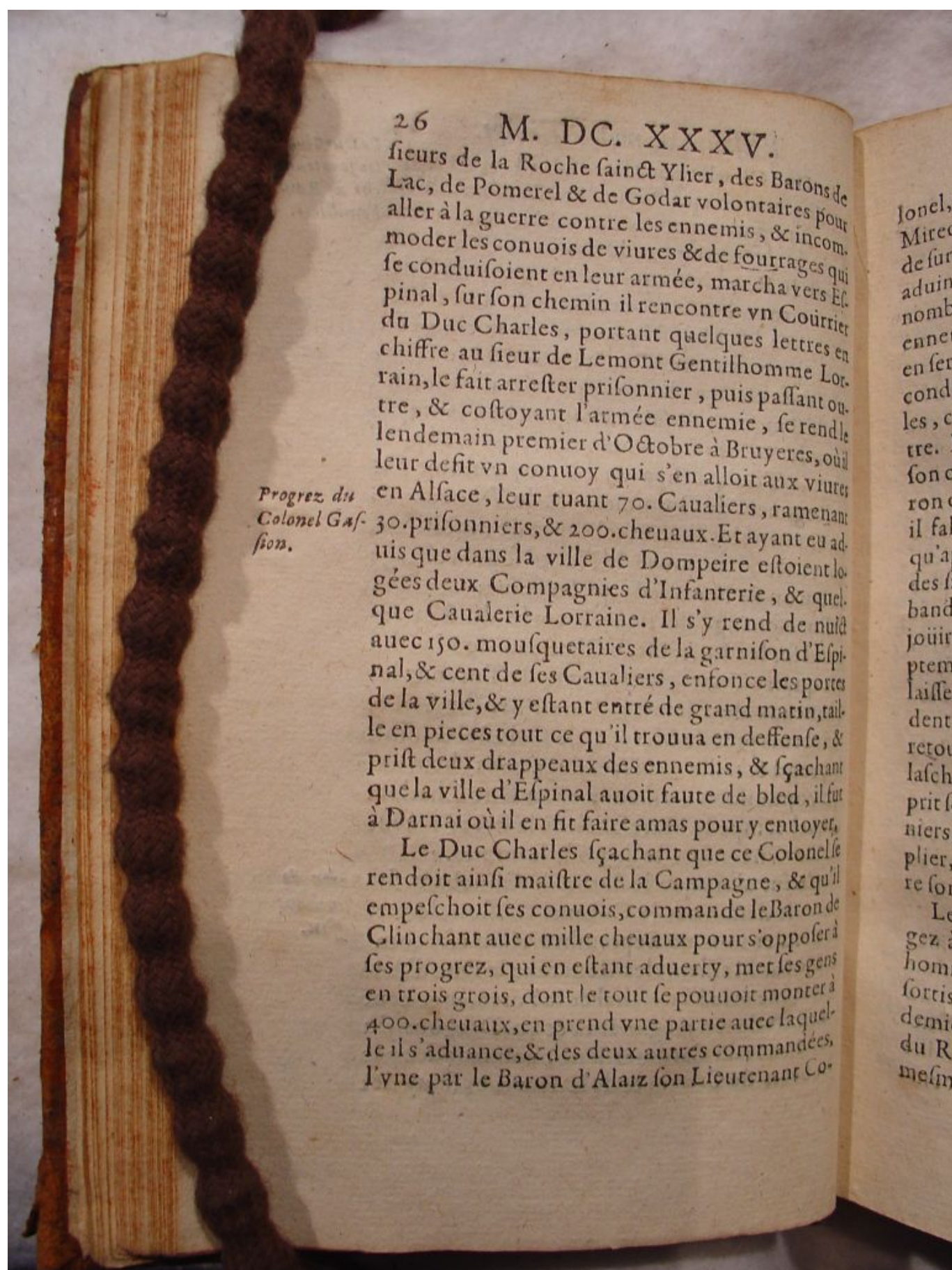
Le Duc Charles se retrancha à Ramberuilliers.

En eschange de quoy l'armée du Roy reprend sur les Lorrains le Chasteau de Mandre aux quatre Tours; le Vicomte de Turenne les Chasteaux de Clemery & de Port sur Seille, tous trois prés de Mets, & le Colonel Gassion surprend & raille en pieces deux cens cheuaux, qui conduisoient vn conuoy au Duc Charles: auquel temps le Marechal de la Force receut du Roy vn renfort de six mille hommes.

Ce fut alors que le Baron de Clinchant fut battu & deffait par le Colonel Gassion, lequel le dernier iour de Septembre ayant esté commandé par Messieurs les Generaux le Duc d'Angoulesme & le Marechal de la Force, avec cent cheuaux de son Regiment, & 80. Dragons du Regiment du Cardinal Duc, commandez par les sieurs de Crenan & de la Riuiere, suiuy des

Baron de Clinchant deffait.

1635_026.jpg



1635_027.jpg

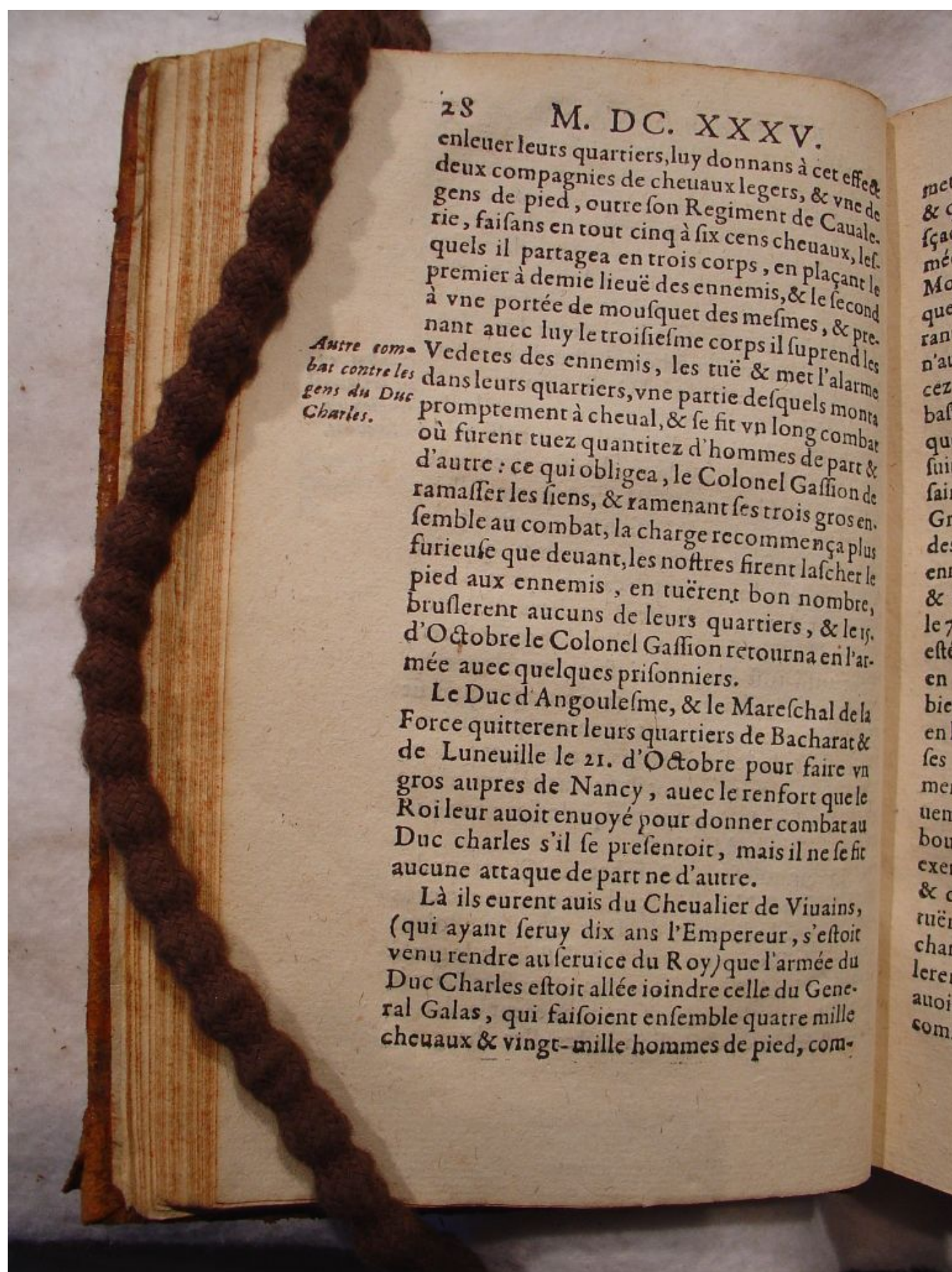
Histoire de nostre Temps. 27

lonel, l'autre par son Maior, en laisse la moitié à Mirecourt, & met l'autre dans vne embuscade sur le chemin de l'ennemy. préiugeant ce qui aduint, que s'il estoit forcé par le plus grand nombre d'hommes du Baron de Clinchant, les ennemis ne se voyans que peu de gens en teste, enseroient plus negligens, & s'amuseroient à conduire le conuoy dans l'armée du duc Charles, ce qui les mettroit hors d'estat de combattre. Et de fait le Colonel Gassion poursuivant son chemin avec sa troupe, rencontre le Baron de Clinchant qui l'attendoit au passage, là il fallut se battre, & la meslée fut si chaude, qu'après vne longue resistance & perte de huit des siens, le Colonel Gassion fut contraint d'abandonner son conuoy aux ennemis, qui n'en jouirent pas long-temps: car en ayant promptement donné aduis à ses Caualliers qu'il auoit laissez à Mirecourt, au nombre de 150. ils se rendent aussi-tost à luy, qui s'estant mis à leur teste retourne à la charge avec tel courage, qu'il fit lascher le pied aux ennemis, en tua quantité, reprit les bleds & ses chariots & quelques prisonniers, & les poursuuant ils furent contraints de plier, & luy donnerent temps de faire conduire son conuoy à Espinal.

Combat entre le Colonel Gassion & Clinchant.

Le cinquiesme d'Octobre nos Generaux logez à saint Nicolas, sçachant que douze cens hommes de l'armée du Duc Charles estoient sortis de Rambervilliers, & s'estoient logez à demie lieuë d'eux, incommodans fort l'armée du Roy par leurs courses, donnerent ordre au mesme Colonel Gassion de les aller charger &

1635_028.jpg



28 M. DC. XXXV.

Autre combat contre les gens du Duc Charles.

enlever leurs quartiers, luy donnans à cet effect deux compagnies de cheuaux legers, & vne de gens de pied, outre son Regiment de Caualerie, faisans en tout cinq à six cens cheuaux, lesquels il partagea en trois corps, en plaçant le premier à demie lieuë des ennemis, & le second à vne portée de mousquet des mesmes, & prenant avec luy le troisieme corps il suprend les Vedetes des ennemis, les tuë & met l'alarme dans leurs quartiers, vne partie desquels monta promptement à cheual, & se fit vn long combat où furent tuez quantitez d'hommes de part & d'autre: ce qui obligea, le Colonel Gassion de ramasser les siens, & ramenant ses trois gros ensemble au combat, la charge recommença plus furieuse que deuant, les nostres firent lascher le pied aux ennemis, en tuèrent bon nombre, bruslerent aucuns de leurs quartiers, & le 15. d'Octobre le Colonel Gassion retourna en l'armée avec quelques prisonniers.

Le Duc d'Angoulesme, & le Mareschal de la Force quitterent leurs quartiers de Bacharat & de Luneuille le 21. d'Octobre pour faire vn gros aupres de Nancy, avec le renfort que le Roileur auoit enuoyé pour donner combat au Duc Charles s'il se presentoit, mais il ne se fit aucune attaque de part ne d'autre.

Là ils eurent auis du Cheualier de Viuains, (qui ayant seruy dix ans l'Empereur, s'estoit venu rendre au seruice du Roy) que l'armée du Duc Charles estoit allée ioindre celle du General Galas, qui faisoient ensemble quatre mille cheuaux & vingt-mille hommes de pied, com-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan